

Vayrac. Un ciné-débat autour de l'eau, ce bien si précieux

ABONNÉS 

Les différents intervenants lors du débat autour du film "La rivière".



Environnement, Vayrac, Cinéma

Publié le 30/03/2024 à 05:10

Correspondant

Écouter cet article

Powered by **ETX Studio**

00:00/02:03

Le ciné-débat autour du documentaire de Dominique Marchais "La rivière" organisé vendredi 22 mars en partenariat avec le cinéma l'Uxello et Les écologistes ont réuni une soixantaine de spectateurs. Ce film met en lumière la beauté des rivières, leurs fragilités, les menaces qui pèsent sur elles et surtout les femmes et les hommes qui travaillent pour les préserver : scientifiques et gestionnaires du milieu, pêcheurs et agriculteurs, hydrologues et glaciologues, mais aussi militants. Tous démontrent comment l'action de

l'homme appauvrit irrémédiablement ce milieu et compromet la quantité et la qualité de l'eau douce.

Le débat après la projection a réuni plusieurs intervenants : Antoine Soto, adjoint écologiste au maire de Figeac, Audrey Larousse et Thomas Etien du Syndicat Mixte de la Dordogne moyenne et de la Cère aval (SMDMCA), Bruno Costa et Michel Tournadour, gardes-pêches fédéraux.

Plusieurs problématiques ont été abordées au cours du débat ou par les questions des spectateurs : baisse de la qualité de l'eau, réchauffement climatique, déficit migratoire des salmonidés, nette disparition des éphémères et autres insectes, zones humides, difficultés des agriculteurs et irrigation, micro-hydroélectricité, démolition des digues sur les petits cours d'eau... Tous les intervenants ont souligné combien il était nécessaire de tout faire pour préserver cet élément indispensable à la vie : l'eau.

Antoine Soto : "Dans les années 70, j'avais déjà émis une alerte, mais rien n'a changé depuis... Aujourd'hui, les glaciers des Pyrénées et même des Alpes disparaissent... Il faut des sommes considérables pour arrêter la catastrophe, mais a-t-on la capacité de changer de modèle et de repenser notre rapport à la vie ?". Les représentants du SMDMCA ont quant à eux rappelé les actions compensatoires réalisées ou entreprises sur les différents cours d'eau sous leur responsabilité. Concernant particulièrement la Sourdoire "les réactions, étiage ou crues, sont de plus en plus rapides, ce qui contribue à la dégradation des écosystèmes aquatiques, mais également à l'augmentation de la température de l'eau".

La soirée s'est ensuite poursuivie autour d'un verre.

[Voir les commentaires](#)

Réagir

